

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 22 NOVEMBRE, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 47.

LE JUBILE DE S. S. PIE XI

C'est l'année 1929 qui sera consacrée à la célébration des noces d'or sacerdotales du Pape.

Rome. — Il ne sera pas inutile d'attirer l'attention du public catholique sur une décision prise récemment ici: c'est l'année 1929 et non pas 1930 qui sera consacrée à la célébration des noces d'or sacerdotales de S. S. Pie XI. C'est le 20 décembre 1879 que le jeune abbé Achille Ratti fut ordonné prêtre en la basilique Saint-Jean de Latran à Rome. C'est donc le 20 décembre 1929 que Pie XI célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, mais l'Eglise catholique s'associe à cette célébration par des solennités et des pèlerinages qui prendront naturellement plus d'un jour et pourront s'échelonner sur toute une année jubilaire.

C'est le 20 décembre 1928, jour où Pie XI entrera dans la cinquantième année de son sacerdoce, que commencent les solennités du jubilé pontifical et elles se poursuivront toute l'année 1929 pour se clôturer le 20 décembre, jour du cinquantième anniversaire de l'ordination du vénéré jubilaire.

Il en résulte que c'est en 1929 et non en 1930 que devront venir à Rome les pèlerins désireux d'apporter leur hommage filial au Souverain Pontife à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales et de s'associer à sa joie et à ses actions de grâces. Il en résulte aussi, selon toute vraisemblance, que c'est dans le courant de l'année 1929 qu'auront lieu en la basilique Saint-Pierre les cérémonies des béatifications et des canonisations dont le procès canonique est achevé ou près de l'être mais dont on croyait l'épilogue solennel différé jusqu'au printemps de 1930.

Les solennités jubilaires s'ouvriront officiellement à Rome le 20 décembre prochain par l'inauguration du nouveau siège du Séminaire Lombard.

Il Incombe Aux Canadiens de Peupler Le Canada Avec Leurs Propres Enfants

Hamilton, Ont. — Un plus grand nombre de bébés, c'est ce qui réglera le problème du peuplement au Canada, dans l'opinion de T. R. Dr. Williams archevêque de Huron.

Dans une causerie à l'«Anglican Men's Club», l'archevêque a déploré l'égoïsme des couples sans enfants, déclarant qu'ils n'observaient pas le commandement donné par Dieu: «croissez multipliez vous et remplissez la terre».

«Nous parcourons l'Europe à la recherche de population, mais il est en notre pouvoir de fournir à ce pays des Canadiens de notre chair et de notre sang», dit-il. Si vous aviez les familles que vos pères avaient, cette question de population serait résolue.

Si les familles du Canada étaient plus considérables (il ne faisait pas allusion au Québec) il y aurait moins de divorces, il dit qu'il ne connaissait aucun cas de divorce dans les familles de huit ou neuf enfants.

ASSEMBLEE DU CLUB DE CHASSE

L'assemblée annuelle des membres du Club de Pêche et de Chasse du Comté de Madawaska a eu lieu hier soir. Plusieurs membres de différentes paroisses du comté assistaient.

Le secrétaire donna lecture de son rapport financier et des activités du Club au cours de l'année qui va bientôt se terminer.

Le club a fait une demande pour 2 millions de poissons qui seront distribués dans les eaux des rivières et lacs du comté de Madawaska au printemps prochain.

Le club va s'occuper activement de faire protéger, par les autorités compétentes, cette partie de la rivière Madawaska qui est

M. KING FERAIT DES ELECTIONS L'AN PROCHAIN

L'arrivée de Hoover à la Maison Blanche nécessiterait cet appel au peuple.

GROSSES QUESTIONS

Ottawa, 19. — Le cabinet étant au complet dans la capitale, et siégeant chaque jour, on s'attend de plus en plus sous l'impression que le gouvernement prépare le programme de la prochaine session et base ses actions sur l'idée qu'il y aura des élections générales en 1929.

Cette opinion est soutenue par les raisons suivantes. — La première et la plus importante est que M. Herbert Hoover lorsqu'il assumera la présidence des Etats-Unis, va très certainement vouloir faire honneur aux promesses qu'il a faites aux fermiers américains en haussant le tarif sur les produits agricoles du Canada, en même temps qu'il poussera de l'avant la question de la canalisation du St-Laurent.

Sous ce dernier rapport il est connu que le gouvernement King ne veut pas être poussé précipitamment et qu'il cherchera à connaître l'opinion publique avant de s'engager définitivement.

Le Premier Ministre King, dit-on, est d'avis qu'aussi longtemps que la question de la juridiction des pouvoirs d'eau ne sera pas réglée, non seulement par la Cour Suprême du Canada, mais aussi par le Conseil Privé, il n'est pas à propos que le Canada s'embarque dans aucun plan de développement du St-Laurent avec les Etats-Unis.

LE COMTE PERD UN DE SES PLUS VIEUX CITOYENS

Sieur Francis Gagnon est décédé jeudi dernier à l'âge de 87 ans. — Il comptait plus de 66 ans de vie conjugale. — C'est le premier deuil dans la famille Gagnon depuis un demi siècle.

Jeudi dernier Sieur Francis Gagnon, époux de Dame Sophie Castonguay, s'éteignait paisiblement dans la Seigneurie à la demeure de M. et Mme Raymond Clavette d'Edmundston.

Le défunt était l'un des plus vieux citoyens du comté de Madawaska où il passa la plus grande partie de sa vie. Il naquit à Frenchville, Me., en 1841 et depuis l'an 1876 il demeurait à Edmundston.

Son épouse est encore vivante. Il était le père de Mme Georges St-Germain, de M. Prudent, Arthur, Hilaire Gagnon, de Mme Alphonse S. Michaud, Mme Isaie Saucier de Baker-Brook, Mme Frank Poitras, Fortunat Gagnon, Mme Raymond Clavette.

Les funérailles du défunt eurent lieu samedi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston auxquelles assistait un grand nombre de parents et amis. Le service fut chanté par l'abbé Conway, curé, assisté des abbés Michaud, vicaire et Ernest Lang curé de St-Joseph.

La chorale sous la direction du Dr. Laporte, rendit la Messe des Morts à 3 voix. Les porteurs étaient MM. Prudent, Arthur, Hilaire et Fortunat Gagnon, fils du défunt.

A la famille en deuil «Le Madawaska» offre ses plus sincères condoléances.

située dans la province de Québec où les pêcheurs sans conscience emploient des méthodes illégales pour capturer le poisson.

Le banquet annuel du club aura lieu au cours de janvier, alors que les conseillers de la Municipalité de Madawaska seront en session en ville.

PRINCESSE



La Princesse MARTHA de Suède dont les fiançailles avec le Prince Olaf, héritier de la couronne de Norvège, seront annoncées bientôt.

SOMPTUEUSES FUNERAILLES A ST-HILAIRE

Sieur Pierre Collin est décédé subitement chez lui jeudi dernier. — Le défunt était âgé de 64 ans. — La sépulture eut lieu lundi matin.

Les funérailles de Sieur Pierre Collin de St-Hilaire décédé subitement jeudi dernier, ont eu lieu lundi matin dans l'église paroissiale de cet endroit.

L'église de la paroisse était remplie de parents et amis venus de toutes parts pour rendre un dernier témoignage d'estime à l'un des plus vieux citoyens de cette paroisse.

La levée du corps eut lieu à la maison du défunt par l'abbé Godbout curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé B. Saindon, curé de St-Léonard Village et neveu du défunt, assisté de l'abbé W. Lagacé, curé de Baker-Brook, comme diacre, et de l'abbé F. Martin, vicaire à St-Léonard et neveu du défunt comme sous-diacre.

Pendant le service les abbés Godbout et E. Lang, curé de St-Joseph, célébrèrent la Sainte-Messe.

La chorale d'Edmundston rendit la messe des Morts de Yon et le Libera de Contant, MM. Dr P. C. Laporte de Clair, J. H. Proulx et F. Beaton d'Edmundston et Thomas Roy de Baker-Brook agissant comme solistes.

Le défunt laisse une épouse née Annie Cyr, trois filles, Mme Alfred Levesque de Notre-Dame du Lac, Mlle Anne Collin de Caribou, Blanche d'Edmundston, et un fils Pierre de St-Hilaire.

Le défunt était le frère de M. Edouard Collin de Baker-Brook, et de Mme Octave Devost de Rivière du Loup. Il compte un grand nombre de parents dans le comté.

Les porteurs étaient MM. Florent Raymond, Hilaire Cyr, Félix Martin, Damase Levesque, Joseph Gagnon et Maxime Mojin, tous membres des Forestiers Catholiques, à laquelle société le défunt appartenait.

A la famille en deuil, «Le Madawaska» offre ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Raymond Clavette et Mme Francis Gagnon remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, aide et assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de Sieur Francis Gagnon. Un cordial merci également aux membres de la chorale et aux personnes qui ont mis leurs autos à la disposition de la famille le jour des funérailles.

NOMBREUX SONT LES CITOYENS DU COMTE QUI SIGNENT LA REQUETE POUR AVOIR LES CHEMINS D'HIVER

ENTRE EDMUNDSTON ET ST-LEONARD

L'HOPITAL DE CLAIR EST DEJA ACTIF

Un grand nombre d'étrangers visitent les salles. — Quelques opérations.

L'hôpital de la Croix Rouge à Clair a ouvert ses portes aux malades lundi le 12 courant. Trois opérations majeures ont été faites dès le début et les patients sont maintenant à la veille de s'en retourner guéris.

Tous les lits disponibles dans le moment sont occupés et d'autres patients sont obligés d'attendre à quelques jours pour être admis.

Plusieurs personnes se sont déjà montrées très généreuses en faveur de cette institution si nécessaire dans cette partie de notre comté. La Cie Fraser a contribué un beau montant pour l'aménagement d'une chambre. Tous les dons seront reçus avec autant plus de gratitude que le besoin d'un plus grand nombre de chambres est urgent.

Dimanche dernier le 18 courant, une invitation avait été faite aux habitants des différentes paroisses des alentours de venir visiter l'hôpital dans l'après-midi. Voici la liste de ceux qui se sont inscrits sur le registre des visiteurs:

M. et Mme James T. Clair, Mme David Lafrance, Mme Lazare St-Jean, Mme Albini Long, Mme Alberie Albert, M. et Mme Victor Michaud, M. et Mme Oscar Levasseur, Mlle Anuro Levasseur, M. Aimé Levasseur, tous de Clair; Mlle Yvonne Girouard, Mlle Aline Cyr, M. Pius Michaud et M. Camille Michaud, d'Edmundston; Mme Joseph Michaud, M. et Mme Vennie Nadeau, M. Albert Bouchard, Mlle Rose Lizotte, M. Arsène Levasseur, Mme Wilfrid Cyr, Mme J. St-Pierre, M. Raoul Sirois, M. Charles Dionne tous de St-François; Mlle Anathalie Daigle, Mme Hormidas Boulay et M. Jos Labrie de Caron Brook, Mme Auguste Michaud de Clair; M. Emile Michaud, Mme Onésime Plourde, M. Thomas Levasseur de Clair, M. l'abbé Martin Richard, Mme Damase Soucy, Mme Fred Ouellet, M. et Mme Denis St-Jean de Lac Baker; M. Jos B. Marquis, M. et Mme Benoit Daigle, M. Victor St-Germain, Mme Fred Bélanger, tous de Baker-Brook; M. Marc Dionne, Mme Aimond Pelletier, Mme Eugène Thériault, Mme V. Audibert, M. et Mme Jos. C. Audibert, Mme A. T. Barry, M. et Mme Paul Lizotte, M. et Mme Joseph Rossignol, Mlle Olive Dumont, Cécile Daigle, Géraldine Barry, Jeanne Audibert, Cécile Morin, tous de Fort Kent; M. C. F. Savoie de Moncton, N.-B., M. et Mme Dr L. J. Violette, Mlle Jocelyne Violette, Mlle Alfreda Violette de St-Léonard; M. et Mme Regis A. Cyr et Mlle Albina Guimont de St-Basile, et plusieurs autres qui ne sont pas enregistrés.

POURQUOI AVOIR HONTE DE PARLER LE FRANÇAIS

Sir Austen Chamberlain et Sir James Rennell Rodd, deux éminents diplomates anglais, parlent en français à Québec, avant leur départ. — Sir Rennell Rodd croit au bilinguisme.

Avant de quitter Québec, Sir Austen Chamberlain et Sir James Russell Rodd ont été les hôtes du Club Canadien et ont fait tous leurs adieux dans un geste dont l'éloquence et la délicatesse resteront mémorables. Au cours du déjeuner qui a été offert à Sir Austen Chamberlain, Sir James Rennell Rodd était un des invités d'honneur et les deux éminents diplomates ont été appelés à adresser la parole. Le secrétaire des Affaires Etrangères de la Grande Bretagne a commencé son discours en français, aux applaudissements de la nombreuse assistance et bien qu'il eût annoncé à son auditoire qu'ils ne devraient pas s'attendre à un discours en français, Sir Austen possède si bien la langue de M. Poincaré et de M. Briand, qu'il a complètement oublié la réserve faite au début. Il a fait tout son discours dans un français impeccable, sans effort, avec presque autant d'éléquence que s'il eût parlé sa langue maternelle.

Sir James Rennell Rodd répéta la même geste et s'exprima avec une extrême facilité, dans un français très pur. L'ancien ambassadeur de la Grande Bretagne en Italie voulut même joindre le précepte à l'exemple et déclara au cours de son magnifique discours: «La langue est un obstacle à l'union mais cet obstacle cède sous l'influence de l'éducation. Dans une nation qui aura un grand rôle à jouer, il y a rien de plus important que d'être bilingue».

Sir Austen a déclaré qu'il avait trouvé au Canada une nation jeune, vigoureuse, attachée à sa re-

VENTES DE TERRAINS

Semaine du 12 au 17 novembre.

M. Bélonie Michaud de Fort Kent à Georges Bouchard, un terrain à St-François.

— M. Damase Pelletier du Lac Baker, à Solime Pelletier, un terrain dans cette paroisse.

— M. Léo Bourgois de Van Buren à Joachim Bourgois un terrain à Rivière Verte.

— M. Hubert Michaud, Agnès Daigle, Denis Martin, Vital Marquis, tous de St-Hilaire, terrains dans cette paroisse vendus au Chemin de fer Témiscouata.

— M. Romauld Dubé de Rivière Verte, à Fred Dubé un terrain à Rivière-Verte.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LA GUERRE SECRETE
L'Allemagne construit clandestinement de formidables armements affirme un ancien chargé d'affaires britannique. Et quelle garantie a l'Europe contre une nouvelle agression? Le pacte Kellogg!

DISPARUS

Frédéricton, N.-B., 16. — Dominique et Ernest Leblanc, père et fils, Moncton détenus ici pour infraction à la loi des liqueurs du Nouveau-Brunswick se sont enfuis. Leur cause avait été ajournée à l'après-midi à ce moment ils étaient disparus.

TROIS NOUVEAUX CARDINAUX

Rome, 19. — La «Tribuna» annonce que trois cardinaux italiens seront créés au prochain Consistoire de décembre. Le journal donne les noms de Mgr Facelli; nonce papal à Berlin, Mgr Serafini, secrétaire de la Congrégation du Concile, et Mgr Lavitrano, archevêque de Palerme, comme devant recevoir le chapeau cardinalice.

ET ILS SONT "SECS"?

Le gouvernement fédéral vient de publier des statistiques démontrant que les brasseries canadiennes ont exporté, en 1927, pour une somme de \$5,481,707 de leurs produits et que 99 pour cent sont allés aux Etats-Unis.

«Qui viendra nous dire ensuite que les Américains sont prohibitionnistes et respectueux de la loi?»

DEUX MORTS ET 12 BLESSES

Lowell, Mass., 19. — Une collision s'est produite entre deux trains de voyageurs, sur la voie du Boston and Maine au pont de Hale Street, cet après-midi. Il y a eu deux morts et 12 blessés.

LE "THANKSGIVING DAY" AUX ETATS-UNIS

Albany, 20. — M. George B. Graves, du bureau du gouverneur vient de publier la proclamation du gouverneur Smith fixant au jeudi 29 novembre la fête du «Thanksgiving Day».

NAVIRE EN DETRESSE AU LARGE DES ACORES

Miami, Floride, 20. — Le vapeur grec «Alexandra» est en détresse au large de Fayal, dans les Açores; un remorqueur est parti pour lui porter secours. Le message a été capté ici à 3 heures 21 ce matin; l'«Alexandra» avait lancé l'SOS quelques minutes plus tôt. C'est un navire de 300 pieds de longueur, de 2,294 tonnes.

\$495-000 POUR UN SIEGE A LA BORSE

New-York, 20. — Un siège de la Bourse de New-York, a été vendu ce matin \$495,000, atteignant le record établi hier alors que trois sièges ont changé de propriétaire.

RECORD CANADIEN D'AVION

Ottawa, 17. — Un nouveau record canadien de l'altitude de 18,200 pieds a été établi hier, au-dessus de Lindbergh Field, où l'aviateur Leigh Caproni s'éleva jusqu'à ce que du sol il parût gros comme une tête d'épingle. Il fut 90 minutes dans l'air. Son record bat de 700 pieds celui de Wm. Van Worden de l'aéro club de Hamilton, qui s'éleva récemment à 17,500 pieds.

ligion et à ses traditions, et tenant sa force des deux races qui s'étaient unies pour la former.

CLAIR, N.-B.

—Dimanche le 4 novembre eut lieu dans la salle de l'école, une soirée de "Blé d'Inde" organisée au profit de notre église paroissiale. Une grand nombre de paroissiens étaient présents et plusieurs jolis cadeaux furent gagnés. Les abbés T. Lambert de St-François et W. Lagacé de Baker-Brook réhaussaient cette soirée de leur présence. Les recettes dépassèrent deux cents dollars.

—Dernièrement les ingénieurs civils d'Ottawa sont venus arpenter l'endroit où l'on se propose de construire le pont international.

—M. et Mme G. G. Clair d'Edmundston étaient en visite chez M. J. T. Clair dimanche le 4 courant.

—Mlle Nora Sirois, garde-malade nous est revenue jeudi dernier après une courte promenade à Montréal. Elle était accompagnée de Mlle Yvonne Laporte, garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame.

—A l'occasion de la fête de l'Armistice, un membre de la Croix Rouge de Clair a fait chanter un service pour le repos de l'âme de nos soldats morts au front.

—Notre hôpital de la Croix-Rouge a ouvert ses portes aux

malades, lundi le 5 courant. Mardi matin eut lieu deux opérations majeures, ce qui démontre la nécessité et la commodité d'une telle institution dans notre région. Les personnes remplies de dévouement et de générosité sont invitées à exercer ces deux belles qualités en faveur de notre petit hôpital. Il y a parait-il, un livre ou sera inscrit le nom des donateurs, et cette liste sera bientôt publiée.

—M. R. A. Cyr et Mlle Albina Guimond de St-Basile sont venus visiter le docteur et Mme P. C. Laporte dernièrement.

—Mlle Nora Clair est allée à Pelletier's Mills où elle fut l'hôte de Mlle Suzanne Sullivan.

—M. W. J. Sirois et Mlle Yvonne Laporte sont allés par affaires à Edmundston dernièrement.

—Mlle Anathalie Daigle a passé la fin de semaine à Baker-Brook.

—MM. Marquis et Hilaire Michaud, et le fils de ce dernier, tous de Baker-Brook, étaient de passage ici dernièrement.

—MM. Arsène Levasseur et Alphonse Marquis du Collège Ste Anne, ont été opérés mardi matin. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—M. James T. Clair a organisé une partie de cartes en l'honneur de Mlle Laporte qui est actuellement l'hôte de Mlle Nora Sirois, surintendante de notre hôpital de la Croix-Rouge. Les amis

qui prirent part à cette soirée étaient Mlles Odile Morin, Rosa Levasseur, Yvonne Laporte, Nora Sirois, Stella Clair, M. et Mme J. B. Clair, Dr. et Mme P. C. Laporte, M. L. A. Lang, M. et Mme L. M. Nadeau, M. et Mme J. W. Sirois, M. Antoine Daigle.

—Un beau feu de réjouissance a illuminé notre village au soir de l'anniversaire de l'Armistice. Plusieurs se sont rassemblés sur la place publique.

—Le professeur L. A. Lang est venu donner des leçons de musique à ses élèves Mlles Eugénie Albert et Stella Clair.

St-LOUIS du HA! HA!

—Le 20 courant avait lieu en l'église paroissiale, les funérailles de Mme Sirois Morneau, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient: Théophile, Ernest, Uldéric et Achille St-Pierre, tous frères de la défunte. Elle était âgée de 64 ans et 11 mois. Nos sympathies.

—M. et Mme Jean-Baptiste Pelletier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Charles-Henri. Parrain et marraine, M. l'abbé Charles Pelletier oncle de l'enfant et Mme Théodore Pelletier, grand-mère de l'enfant.

—Mlle Marie-Rose Morneau qui était en promenade la semaine dernière chez son oncle-M. Alcide Morneau de Ste-Rose, du Dégelé, nous est revenue.

—M. Ernest Guérette est revenu d'un voyage de huit jours à Sherbrooke et Coaticook.

—M. Georges Ouellet qui était

depuis longtemps malade, se remet rapidement, ainsi que Mlle Eméline Dubé qui souffre d'une bronchite.

—Depuis quelques jours nous sommes menacés de l'hiver. C'est avec un grand regret que messieurs les automobilistes se voient forcés de donner à leur auto, cinq mois de repos... bien mérité.

ST.-BASILE, N.-B.

—Mme Vve Z. Lizotte est de retour d'une promenade de deux semaines à St-André, N.-B.

—Etaient de passage à St-Basile ces jours derniers, M. J. A. Doucet, agent d'assurance et M. Eugène Grandmaison, de Rivière du Loup.

—M. et Mme docteur H. Cyr sont allés à St-Hilaire lundi pour

assister aux funérailles de feu Pierre Collin.

—Mme Aimé Clavet a subi une opération à l'hôpital dernièrement.

—Samedi prochain, le 24 courant, sera célébré dans l'église de St-Basile les noces d'or de M. et Mme Rémi Cyr de cette paroisse.

CONDOLEANCES

A une assemblée des membres des succursales St-Hilaire et St-Thomas d'Acquin de la Société l'Assomption, il fut présenté un vote de condoléances à Madame Pierre Collin de St-Hilaire, à l'occasion de la mort de son époux

Confiez Vos Prescriptions Médicales
RAYMOND BREAU
pharmacien

GRANDE VENTE D'AUTOMNE
— au —
PARISIAN SHOPPE
MADAWASKA, Me.

Commencent **VENDREDI le 23 Novembre**
et dureront jusqu'au 7 décembre

ROBES

Jolies **ROBES** en Jersey, deux nuances, rouge et bleu, copen et bleu, tan et brun, vert pâle et vert foncé. Grandeurs 14 à 46. Prix régulier \$7.50 et \$8.50 pour **\$5.19**

ROBES en crêpe satin, georgette et crêpe plat, couleurs les plus nouvelles, grandeurs assorties, rég., à \$12., et \$14., pour: **\$8.98**

PATRONS McCALL

Choisissez pour 19c.
Profitez de ce prix exceptionnel.

Manteaux

LE COUP de la SAISON

Tous les Manteaux d'Hiver aux prix coutants et même en bas. Broadcloth, suedine, tweeds, avec collets et manchettes en vraie fourrure: Opossum, Marte de Russie, Castor et Renard

Manteaux pour fillettes à Réduction.

CHAPEAUX

50 FEUTRES AU **PRIX REDUIT DE \$1.98**

Gros assortiment de Velours et Satins pour: **\$2.98**

Combinaisons métalliques, cheville et velours, val. \$5. et \$7. pour **\$3.69**

Slippers de Boudoir attrayants, satin broché et piqué, pour: **.59c**

EXTRA SPECIAL!!

75 Couvertes en Laine, grandeur ordinaire, pour **98c chacune**

3 douzaines **JUPES** (Butterfly Skirts) différentes couleurs et grandeurs à **\$2.69**

THE PARISIAN SHOPPE

Mme A. J. GAGNON, Madawaska, Me.



VOUS RECOLTEREZ
Ce que
VOUS AUREZ SEMÉ!

Semez le grain de la Coopération. — Récoltez les fruits de la prospérité générale! — Distribuez votre argent là où il rapportera à VOUS et à VOTRE VILLE le plus de profits. — Lorsque vous envoyez votre argent à l'ETRANGER, ce sont les ETRANGERS qui en récolte les fruits. — Qui peut se vanter d'en avoir déjà goûté?

Nous Sommes pour Le Developpement Et la PROSPERITE Generale

RAYMOND BREAU Pharmacien Poudres, Parfums, Tabac, etc.	HARRY K. YORK Nouveautés — Tabacs, Articles de toilette	ARCHIE ST-ONGE Epiceries Marchandises Sèches	F. T. LAJOIE Epiceries Marchandises Sèches
CHAMPOUX & GIGUERE Confection pour Hommes Marchands de Fourrures	DAVID MOSCOVICZ Confection pour Dames Confections pour Hommes	D. H. VANWART Pharmacien Articles de toilette, Tabac, etc.	Mme M. F. POITRAS Confection pour Dames Manteaux, Chapeaux, Robes.
Mme L. GAGNE Peinture - Huile - Vernis Articles religieux et d'école	SAM FUHRER Confection pour Dames Confections pour Hommes	STEVENS BROTHERS Pharmaciens Tabac, Chocolat, etc.	MADAWASKA MERCANTILE Peintures—Vernis—Outils
CENTRAL CASH STORE 5c, 10c, 15c à \$1.00 Joseph David, prop.	Mlle BLANCHE COLLIN Lingerie en Soie pour dames — Chapeaux	Mme JOSEPH MICHAUD Epiceries Marchandises Sèches	MICHEL ABBIS Souliers pour Dames Bas et Lingerie en Soie
A. E. MICHAUD Viandes et Poissons Epiceries, Fruits, Légumes.	I. KASNER Confection pour Dames Confections pour Hommes	T. M. RICHARDS Epiceries Marchandises Sèches	R. LEBOEUF Piano "Heintzman" Gramophone "Orthophonic"
ALPHONSE MARTIN Bijoutier Articles pour cadeaux.	Mme L. P. FOURNIER Coupons — Chapeaux Cadeaux de Noël	JOHN J. DAIGLE Epiceries—Viandes Jouets—Cadeaux	J. CLARK & SON Ltd. Radios "Westinghouse" Fournales—Fourrures

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Enrayons l'Emigration

A maintes reprises nous avons eu l'occasion d'écrire ici même qu'il importait plus à nos administrateurs et à tous ceux qui s'intéressent au développement économique de notre pays d'utiliser leur énergie et d'employer les agents publics à améliorer les conditions de vie au Canada, que de dépenser des sommes considérables et un temps précieux à faire venir des étrangers d'outre-mer ou ramener en notre pays des gens que les mauvaises conditions économiques en avaient éloigné.

En d'autres termes, nous préconisons une politique de développement industriel et agricole qui encourage nos gens à rester au pays, de préférence à cette politique intense d'immigration que est devenue une marotte chez certains gens.

Il nous fait plaisir aujourd'hui de constater que nos opinions s'accordent entièrement avec les paroles de l'hon. M. Tolmie, premier ministre de la Colombie-Anglaise. Voici ses paroles:

"J'entends dire de tous côtés que le plus grand problème du Canada, c'est l'immigration. Ce n'est pas. Le plus grand problème actuel auquel nous ayons à faire aujourd'hui, c'est celui de l'émigration. Si nous pouvons faire ce pays assez attrayant pour y garder nos jeunes gens, nous n'aurons pas à nous inquiéter beaucoup des immigrants. Ils viendront frapper à notre porte. Vous ne pouvez pas recueillir beaucoup de pluie dans un baril qui coule et vous ne pouvez hausser le chiffre d'une population (build up a population) si l'émigration est aussi grande que l'immigration. On a dépensé des millions pour l'immigration et l'on n'a rien dépensé pour mettre fin à l'émigration. Il est temps que nous commencions à administrer le Canada pour l'avantage du peuple du Canada."

Et l'hon. M. Forke, ministre de l'immigration dans le cabinet King, semble bien disposé à donner à la politique de son ministère une allure plus canadienne, lorsqu'il disait récemment:

"Il faudrait élaborer un plan dans lequel seraient offerts à la jeunesse canadienne et à la jeunesse britannique les mêmes avantages pour s'établir dans l'agriculture. C'est un des sujets que je me propose de discuter avec le gouvernement provincial."

Où vraiment, les questions d'immigration et de rapatriement sont bien secondaires si on les confronte avec celle de l'émigration, cette saignée continue qui affaiblit de plus en plus le capital humain de nos campagnes.

Nous nous plaignons à mentionner encore les efforts de notre département d'agriculture provincial pour faire l'éducation agricole dans nos campagnes, et organiser les cultivateurs de façon à leur faire obtenir un plus grand revenu de leurs animaux et leurs produits.

C'est le principal moyen d'enrayer l'émigration en faisant aimer la terre. On l'aimera si elle rapporte des profits. Si le père fait de bonnes affaires, le fils suivra son exemple et ne sera pas tenté de s'expatrier ou d'aller s'enfermer dans les usines des villes.

"L'agriculture est la fondation première de la prospérité publique, écrivait Honoré Mercier. On peut chercher, continuait-il, à détourner le cours des fleuves et des rivières; on peut, par des travaux artificiels, réussir, pendant un certain temps à produire des résultats temporaires satisfaisants... mais ce serait un acte maladroit que de vouloir jeter nos espérances en l'avenir sur une autre base qu'elle que nous fournit l'agriculture."

Il avait raison... les gens du Madawaska ont négligé l'agriculture pour s'occuper des chantiers, de la coupe du bois de pulpe; qu'est-il arrivé? Personne, à peu près, n'a fait fortune. Un grand nombre s'y sont appauvris et plusieurs de nos belles paroisses agricoles comptent maintenant plusieurs fermes désertes.

Gaspard BOUCHER.

Messire FRANÇOIS PILOTE

Un précurseur de la Science agricole. — Un bienfaiteur de la patrie!

Nous empruntons à la revue agronomique de Québec "Le Lien" les quelques notes suivantes sur l'abbé François Pilote. Un grand nombre de nos lecteurs ont passé par le Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et se rappelle la "vieille" école d'agriculture, dissimulée sous les grands arbres à l'entrée du village. Elle fut l'œuvre de l'abbé Pilote; elle a grandi et s'est développée en un magnifique collège agricole où chaque année quelques centaines d'écoliers vont puiser, cette science nécessaire au développement économique de notre population rurale.

Voici ce qu'écrivit M. J. C. Maggan, agronome et directeur du "Lien", au sujet de M. Pilote: — Qu'était donc cet homme?

Soldat de l'agriculture, fondateur de paroisses, héros de nos croyances! — Qu'était-il encore? — Homme de la race éducateur penseur et créateur! — Immortel missionnaire de grandes idées, apôtre de généreux efforts, il devint le fondateur d'une institution immensément fructueuse: l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, œuvre maîtresse de sa vie. Interprète de hautes et justes pensées, il fut aussi le réalisateur d'innovations audacieuses et salvatrices.

En 1850, au vent tragique de la tourmente, à l'époque du grand courant d'émigration vers les Etats-Unis, cet homme d'action et de vision se rend compte qu'on laisse le pays par défaut de maîtrise des problèmes du domaine rural. Les cultivateurs sont vaincus par la nature, faute de moyens de l'asservir et de la maîtriser. La connaissance du métier, le savoir, l'entraînement professionnel, devient pour l'abbé Pilote un des meilleurs moyens du temps pour conserver à la terre ses plus précieux éléments.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

MONARCHIES D'AUJOURD'HUI

On a dit que les royautés ne sont plus aussi solides qu'autrefois, sur leurs trônes. Un fait certain est qu'elles résistent difficilement aujourd'hui à une guerre malheureuse. Il n'en était pas ainsi il y a vingt-cinq ou trente ans. Si l'empire de Napoléon III n'a pu survivre à Sedan, c'est que la débâcle avait été par trop complète et le souverain en mauvaise posture depuis longtemps. François Joseph d'Autriche résista à nombre d'écrasantes défaites. Le Czar Nicolas lui-même resta sur son trône après l'échec retentissant de la campagne japonaise, tout comme les monarchies du début du XIXe siècle demeurèrent solides en dépit des "frottements" répétés des régimes de Napoléon Ier. De nos jours, les choses ne se passent plus de cette façon. L'exemple de la Guerre Mondiale nous montre que, pour ainsi dire tous les souverains vaincus ont dû rentrer dans la vie civile... et parfois rudement! Mais ceci semble causé bien moins par une haine contre une monarchie donnée, que par le désir de trouver un bouc émissaire.

quelqu'un sur qui on puisse assouvir sa colère, à la suite de souffrances qui sont bien autrement intenses dans les guerres actuelles qu'autrefois. Se trompant sur les causes de cette mentalité, on a été jusqu'à déclarer: "La Guerre de 1914-18 a été la faillite des monarchies". Un démenti, d'ailleurs, vient d'être donné à cette assertion. En Albanie, le président de la république est monté sur le trône; en Pologne, on vient d'offrir la couronne, également, au président de la république, en se basant sur ce fait que les institutions républicaines ne sont pas satisfaisantes pour le pays — ce qui ne nous surprend que médiocrement. Du reste, en toute cette matière, comme en tant d'autres, il se produit des cycles. La monarchie paraissait bien morte à Rome, après des siècles de république — et elle réapparut plus puissante que jamais au temps des Césars. Et il ne manque pas de gens qui prétendent l'avènement d'un Kaiser en Allemagne, et même d'un Czar en Russie.

George Nestler Tricoché.

Tout seul, après avoir peiné, subi le poids de l'opprobre et de l'épreuve, il annonce la création d'une école d'agriculture pour les fils de cultivateurs; ceci, à la stupefaction des timides et au grand étonnement de tous. Mais, M. Pilote rencontre des contrariétés et reçoit de l'incompréhension. "N'est-ce pas M. Globensky qui lui écrivait le 13 mai 1868: "Il faut que vous soyez armé de patriotisme bien sincère pour faire face à de semblables misères... malheureusement on le reconnaît, lorsque vous ne serez plus..." (1) L'abbé Pilote travaille quand même et cherche, ici et là, des secours. Le collège classique de Ste-Anne, à cause de ses faibles ressources, est en mesure de l'appuyer faiblement; la députation incertaine lui accorde cinquante louis et la Société d'Agriculture de Kamouraska promet d'en faire autant... Entre-temps, il visite les principales écoles d'agriculture de l'Europe. De retour au pays, sachant que l'impossibilité d'aujourd'hui peut devenir la possibilité de demain, il éclaire les esprits, rassure les faibles, stimule les volontés, souffre la contradiction, résiste au découragement, lutte contre lui-même, travaille sous le ciel noir.

Puis le jour radieux arrive où l'abbé Pilote use du droit inaliénable de son école. Et, on assiste alors à l'édification de son œuvre qui s'enracine lentement sur le rocher de Ste-Anne, pour y vivre et y demeurer toujours, comme un phare sauveur.

L'école d'agriculture est fondée. Avec le temps, sa bienfaisance s'impose aux consciences droites et aux esprits clairvoyants. Le ralliement se fait peu à peu autour de cette fondation, appelée à délivrer l'agriculture de la tyrannie du hasard, de l'incertitude de la routine. Le sentiment des besoins et des aspirations de son époque, la vision de l'avenir et l'apport du vrai remède assurent le triomphe d'une idée généreuse, servie par l'intelligence, la volonté, l'entêtement héroïque de cet apôtre.

Ce grand bienfaiteur de l'agriculture a droit à l'ample reconnaissance de tous. Son souvenir vivra à jamais dans la mémoire de tous ceux qui ont le cœur noble et l'esprit juste. La haute leçon qu'il a donnée demeurera à jamais inspiratrice et régénératrice, chez tous les amis de l'agriculture qui ont foi dans la science agronomique et croient à l'action providentielle de la Vérité triomphante!

Et, en face de l'humble tableau de l'abbé Pilote que nous visitons, il y a quelques semaines, avec un groupe d'agronomes,

fou... C'est pour faire comme papa, se contentait et de répondre, l'air triomphant.

C'est pour faire comme papa! Bête en soi, cette parole n'est que logique dans la bouche d'un enfant. On sait, en effet, quelle puissance d'imitation a l'enfant. Il fait ce qu'il voit faire. Il répète, parfois sans comprendre, ce qu'il entend dire. Et plus l'exemple part d'être imité. Alors, si, à la maison, le père ne se gêne pas avec le respect qu'il doit à Dieu, à la sainte Vierge et aux choses saintes, s'il jure ou sacré à tout propos, que de chances il aura d'être imité par ses fils et quel autorité aura-t-il pour les reprendre. Et la mère sera nulle ou à peu près. D'où l'on voit quelle responsabilité ont les parents, le père surtout, sur ce chapitre. Si, en effet, ils se surveillaient davantage, ils prêchaient d'exemple, croit-on vraiment que l'on entendrait si souvent les enfants "sacrer". Ne croit-on pas plutôt que les jeunes respecteraient, comme il convient ce que beaucoup maudissent.

"Race de sacreurs", a-t-on déjà dit de nous. Le mot était fort. Mais le reproche était-il complètement mérité. Il n'y a que les sours qui pourraient répondre dans l'affirmative. Presque toutes les classes de la société sont atteintes de la manie de sacrer et nous y déposons nos plus grands hommages et notre plus vive admiration. C'est là aussi, où, l'âme pleine d'émotion et de bon vouloir, le cœur débordant de pensées généreuses, nous demandons au sublime disparu d'inspirer tous ceux de la grande famille agricole qui recherchent en ce moment, pour les agriculteurs, les solutions heureuses de leurs problèmes et les moyens de leur procurer le bonheur. Plus encore, nous lui demandons de donner à tous une vue bien nette des réalités et des tâches nécessaires, de nous stimuler à de nouveaux efforts pour le bien général, de nous faire mieux comprendre et aimer davantage, sous l'ardant soleil de la Vérité, de la Foi et de la Charité...

Jean-Chs. MAGNAN, (1) Mgr Wilfrid Lebon, Ste-Anne, le 7 juillet 1919.

"L'Action Populaire"

Joliette P. Q.

"POURQUOI FAIRE COMME PAPA"

Pourquoi les enfants sacrent-ils? — La puissance de l'exemple. — "Race de sacreurs". — La campagne des Voyageurs de Commerce. — Que chacun fasse sa part.

L'autre jour, passant par la rue Manseau, je rencontrai deux ou trois bouts d'homme que le souper appelait à la maison. Il n'était pas à cent pieds de moi qu'ils reprirent leur conversation, un moment interrompue. L'un d'eux, sans doute pour en imposer ou pour se donner de l'importance, émaillait son discours de mots grossiers, de paroles choquantes, voire même de jurons de sacres pour ne pas dire de blasphèmes, j'étais déjà trop loin pour pouvoir l'attraper et lui faire comprendre l'absurdité de sa conduite.

C'était sans doute un enfant de bonne famille, un enfant imbu des principes du catholicisme, renseigné sur l'amour dont il faut entourer le Christ et les choses saintes.

Alors, comment expliquer son langage? Comment comprendre qu'un tel enfant puisse dire avec la plus grande facilité du monde des mots aussi malséants? — Malgré moi, la petite histoire que j'entendais un jour raconter me revenait à l'esprit. C'était un jeune homme. Comme celui que je rencontrais l'autre jour, il avait l'habitude de sacrer, de proférer des jurons à tout propos et à propos de rien. Qu'est-ce qui peu bien vous pousser à agir de la sorte, lui demanda un jour, une brave personne? Pourquoi "sacrer" comme un débauché ou un

même de blasphémer. Un simple prétexte, un léger contretemps ou un accident de minime importance suffisent à provoquer l'ire de celui qui en est victime. Toutes les choses saintes y passent.

Il y a du chemin à faire dans le bon sens. Il y a une amélioration sensible, depuis quelques années. Les Voyageurs de Commerce ne sont pas étrangers à ce progrès. Groupés en association, ils ont commencé par se corriger et ont travaillé ensuite à corriger les autres. Les membres des divers cercles ont mené par des écrits, des conférences, une campagne fructueuse. Chacun s'est ingénié à trouver des moyens nouveaux pour pousser sa cause ou mieux celle de bon sens, de la distinction et de l'honneur.

Mais il reste encore du travail à faire. Des sacreurs, des blasphémateurs, il y en a encore, et beaucoup trop.

Que chacun donc fasse sa part. Qu'il travaille chez lui d'abord, autour de lui ensuite. Bien digne d'éloges, bien méritoire sera-t-il, s'il contribue par son travail à extirper cette mauvaise habitude des conservations, à garder dans toute sa pureté notre belle langue française.

"Ce langage aux douceurs souveraines. Le plus beau qui soit sur les lèvres humaines." Albin LAFORTUNE, prétre.



New Brunswick

La Commission des Liqueurs DU NOUVEAU-BRUNSWICK AVIS PUBLIC

Article 56.

"Clause (2). Nulle personne, excepté avec la permission de la Commission obtenue dans les trois premiers mois de la mise en force de cette loi, ne devra avoir ou garder dans la province de la liqueur qui n'a pas été achetée d'un gérant nommé par la Commission ou de la Commission des Liqueurs du Nouveau-Brunswick."

Cette clause ne s'applique pas aux brasseurs dûment licenciés par le gouvernement fédéral ni aux médecins patentés permises par cette loi.

La clause vise surtout la contrebande, les contrebandiers et les personnes ayant en leur possession de la boisson de contrebande.

La peine pour toute infraction à cette clause de la loi est l'emprisonnement pour une période de pas moins de deux mois et plus de six mois et une amende de pas moins de \$200.00 ni plus de \$5000.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Si la valeur de la boisson dépasse \$10.00, la peine est l'emprisonnement pour une période de pas moins de six mois et plus de douze mois et une amende de \$300.00 ni plus de \$5000.00, et six autres mois d'emprisonnement si l'amende n'est pas payée.

Cela veut dire que toute boisson provenant de la contrebande est strictement prohibée par la loi et que toute personne ayant en sa possession de la boisson de contrebande est sujette à l'emprisonnement et à une amende.

Dans le passé, la Commission des Liqueurs, vu que la loi était nouvelle et que, par conséquent, elle n'était peut-être pas généralement connue, a jugé à propos d'entendre favorablement certains appels à la clémence et de remettre en liberté des personnes condamnées à la prison pour avoir violé cette clause de la loi.

Aujourd'hui, la loi est bien connue.

Dorénavant, la Commission refusera de remettre en liberté les personnes condamnées à la prison pour boisson de contrebande, soit pour avoir eu en leur possession de la boisson de contrebande, soit pour vente de boisson de contrebande.

R. G. FULTON, Commissaire en-Chief.

Fredericton, N.-B., le 5 novembre 1928.

N'employez que le meilleur!
LE THÉ VERT
"SALADA"
 est parfaitement pur et possède une saveur unique. Essayez-le.

"LE MADAWASKA"
 Parait tous les Jedis

ABONNEMENT
 Canada, 1 an \$1.50
 Canada, 6 mois75
 États-Unis, 1 an \$2.00
 États-Unis, 6 mois 1.00

Abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES
 Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:
 1ère insertion 50c
 Insertions subs. 35c
 Annonces commerciales passagères 25c le pce.
 Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

**Je m'amortis
 Tu t'amortis
 Il s'amortit**

Nous nous amortissons, en effet, nous-mêmes comme on amortit une machine.

Voici un cultivateur qui vient d'acheter une belle lieuse. Comme il doit se soumettre aux lois impérieuses de l'amortissement, s'il veut prospérer, il en évaluera tout d'abord la durée probable. Il divisera ensuite cette valeur venant en fractions annuelles, en tenant compte des intérêts, bien entendu. Il prélèvera enfin, chaque année sur son bénéfice l'une des fractions, afin de se rembourser du capital qu'il y a placé, qu'il elle ne vaudra plus rien.

Un jour, ce cultivateur ne verra plus rien lui non plus. Il repense pourtant, lui aussi, un capital et plus précieux, j'imagine, que celui de sa lieuse. Alors pourquoi, chaque année, ne prélèverait-il pas sur ses bénéfices une contribution qui lui permettrait de s'amortir soi-même par une rente viagère?

S'il ne le fait pas, qui ne voit qu'il alourdira le budget de ses enfants de toute la charge de sa longue imprévoyance et retardera coupablement leur progrès? Pourquoi ne bougeons-nous pas dans le domaine économique?

ROGER DU VERNAY,
 Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that application will be made to the Lieutenant Governor in Council for Letters Patent, under the Provisions of The New Brunswick Companies' Act, incorporating "The Saint-Hilaire Electric Company, Limited" with head office, at Albertine, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

The purposes for which incorporation is sought for are as follows:

To purchase, produce, manufacture, acquire, sell, distribute or otherwise dispose of or deal with electricity for the purpose of light, heat and power.

To manufacture and produce and trade and deal in any articles belonging to such business, and all apparatus, appliances and things used in connection therewith.

To light streets, public places, public or private buildings, factories, and other places or things by means of electricity.

To purchase, acquire, lease, mortgage or sell lands and interests therein for the purpose of carrying on the business of the Company.

To borrow money upon the mortgage or pledge of any property real or personal of the Com-

pany.

To enter from time to time upon public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in the Parish of Saint-Hilaire, in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining under ground, along or across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, streets, mains pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating or lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

Dated at Albertine, in the County of Madawaska, this 7th. day of November, A.D., 1928.

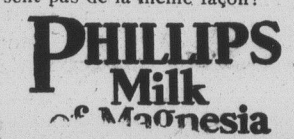
Max. D. CORMIER,
 Solicitor for Applicants.



UN ESTOMAC ACIDE

Dans le même temps qu'une dose de soude apportera un soulagement temporaire à une estomac acide et gazeuse, le Lait de Magnésie Phillips neutralisera complètement l'acidité et tranquillera les organes digestifs. Une fois que vous aurez essayé cette forme de soulagement vous cesserez d'être ennuyé par votre diète et vous jouirez d'une nouvelle liberté dans vos repas.

Cette plaisante préparation est aussi très bonne pour les enfants. Employez-la chaque fois qu'une langue chargée ou une respiration fétide signale le besoin d'un adoucisseur. Les médecins vous diront que chaque cuillerée de Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acidité. Obtenez celui qui est authentique: le nom Phillips est important. Les imitations n'agissent pas de la même façon!



LE SEUL REMEDE CONTRE L'ECZEMA

"Il est reconnu que le traitement des affections cutanées (eczéma) et des maladies du cuir chevelu est difficile", écrit le Dr W.-L. Randolph. "Cependant, il existe un remède reconnu comme absolument efficace contre ces terribles maux, et c'est la Prescription D. D. D."

Si vous n'avez jamais essayé la D. D. D., pour les maladies de la peau, que vous soyez légèrement atteint, que vous soyez enrhumé les tourments de l'eczéma ou que vous soyez affligé des gales de la psoriasis, procurez vous une bouteille de cette lotion douce, et rafraichissez vous n'obtenant pas de soulagement, votre argent vous sera remis sur la garantie que si remisé, 35c la bouteille.

D. D. D.
 RAYMOND BREAU
 pharmacien
 EDMUNDSTON, — N.-B.

L'OMBRE DU BEFFROI
 Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

—Merci, Mlle Fauvet! J'accepte votre invitation avec grand plaisir!

—Père aimera à vous remercier pour tous les services que vous nous avez rendus, M. Le Briel. C'est beaucoup grâce à votre infatigable dévouement que le Beffroi est prêt à le recevoir ce cher petit père.

—N'en parlez pas, je vous prie! s'exclama Raymond. Ça été pour moi un réel plaisir et une agréable distraction d'avoir pu surveiller les travaux; si, en même temps, j'ai eu l'heureuse chance de vous rendre service, je suis au comble du bonheur!

—Pauvre M. Le Briel! se disait Dolores. Il adore Marcelle, qui, elle, ne s'en doute même pas. Lorsque Henri Fauvet arriva chez lui, le lendemain midi, il fut étonné des changements qui s'étaient opérés à sa nouvelle résidence et aux environs.

Tout d'abord, le vieux pont avait été démolí et en son lieu et place, s'élevait un pont superbe, aux garde-corps de fer forgé, surmontés de deux arches, au sommet desquelles se voyait, découpé à jour: "Pont du Toesin".

Aussitôt le Pont du Toesin franchi, on apercevait le Beffroi et les terrains qui l'environnaient. Ce n'était plus des broussailles pressées qu'impassibles: de vastes pelouses s'étendaient à perte de vue, en arrière de l'ancienne abbaye, jusqu'à la forêt. En avant de la maison, un vaste parterre disposé en échelons, aboutissait aux premières marches conduisant à la porte d'entrée.

—Père! Père chéri!

—Marcelle! Ma Marcelle!

—Vous allez voir, petit pre, comme c'est beau le Beffroi!

—Je n'en doute pas, ma chérie! Eh! bien, Dolores, comment te plaît-tu au Beffroi?

—Oh! C'est un vrai palais d'Aladin M. Fauvet! Nous sommes si contentes de vous revoir!

Dans le corridor d'entrée, Marcelle avait groupé les domestiques: tous souhaitaient la bienvenue à Henri Fauvet. Ce corridor, orné de statues et de quelques meubles antiques, était splendide. Dans une vaste cheminée, placée tout à côté de l'escalier en spirale, un feu avait été allumé, ce qui enlevait à la pièce son caractère un peu trop austère.

Après le dîner, Henri Fauvet dut tout visiter: le grand salon, la bibliothèque, l'étude, la salle à manger, la vaste cuisine, la dépendance. Il dut monter l'escalier en spirale et jeter un coup d'oeil dans les chambres à coucher. Il y en avait huit, on s'en souvient; Or, quatre de ces chambres, déjà grandes ayant été agrandies, les murs ayant été lavés, brossés, en chêne, avaient été construites, dans les pièces réservées à Henri Fauvet et à Marcelle. De cette manière, chacun avait un boudoir attendant à sa chambre.

Enfin, on monta au grenier et la Chambre de la Tour, dont Marcelle avait fait une pièce fort coquette. On monta même sur le toit-terrasse et dans le beffroi dont la cloche de bronze luisait comme un soleil.

—Descendons à la chapelle maintenant, père! dit Marcelle.

—Comme tu voudras, mon enfant!

Rien n'avait été changé, dans la chapelle; mais combien moins lugubre elle était! Les boiseries, en chêne, avaient été lavées, brossées, frottées, puis vernies; les murs, les stalles, les bancs, le jubé; tout reluisait. Sur les vitres, bien lavées, se voyaient parfaitement les magnifiques tableaux qui y étaient reproduits. Les cadres du chemin de la croix avaient été redorés; enfin, c'est superbe cette chapelle.

—Nous avons fait accordé l'orgue père, dit Marcelle, et chaque dimanche, si vous le voulez, nous viendrons ici, faire la prière du soir et chanter quelques cantiques, n'est-ce pas?

—Je veux tout ce que veut ma Marcelle! assura Henri Fauvet, en étreignant sa fille dans ses bras.

La maison ayant été visitée, de la cave au grenier, elle fut proclamée la plus confortable des demeures.

Oui, tout était parfait, et Henri Fauvet félicita Marcelle, il félicita aussi Dolores, puis il remercia Raymond Le Briel pour son dévouement et l'invita à passer quelques jours au Beffroi, invitation qui fut acceptée avec empressement, car le jeune homme aimait déjà follement Marcelle.

Vers le milieu de septembre, Dolores dut retourner à Québec, pour reprendre ses études; Henri Fauvet alla la ramener. La séparation des deux amies fut pénible, mais Henri Fauvet promit à Dolores qu'elle serait l'invitée à venir passer toutes ses vacances de l'été suivant au Beffroi, ce qui consola quelque peu les jeunes filles.

La vie s'écoula tranquille et heureuse au Beffroi. Un an et demi se passa, puis Henri Fauvet, désirant que sa fille fit son début, l'amena à Québec.

Ceci nous ramène à la date du 28 février, date à laquelle nous avons laissé nos lecteurs, à la fin du premier chapitre.

Fin de la première partie.

DEUXIEME PARTIE
LA DEBUTANTE
 CHAPITRE I
 LE PORTRAIT

On était au 28 février. Ce soir-là, Mme de Bienencour donnait son grand bal à sa filleule, Marcelle Fauvet, devant faire son début.

Mme de Bienencour, assise sur un fauteuil, dans son boudoir, paraissait bien lasse. On ne donnait pas un bal sans qu'il en coûtât et bien que la maison fut remplie de domestiques, elle avait dû beaucoup travailler: de plus les soucis et les ennus qu'entraînent ces sortes de choses étaient pour une grande part dans la fatigue qu'elle ressentait.

Assise après d'un pupitre et écrivant, était une jeune fille, secrétaire et compagne. Aussi parente éloignée de Mme de Bienencour, Iris Claudier était restée dans un complet dénuement, lors de la mort de ses parents tués tous deux, le même jour, dans un accident de chemin de fer. La marâtre de Marcelle avait pris en pitié l'orpheline alors âgée de treize ans, et l'avait emmenée chez elle. Il y avait dix ans qu'Iris demeurait chez sa vieille parente et, sans doute, elle ressentait pour celle-ci une grande reconnaissance, car elle était traitée sur un pied d'égalité, tout en recevant un splendide salaire pour le travail qu'elle faisait.

Iris donnait à Mme de Bienencour le titre de tante.

Pas jolie Iris Claudier, pas jolie du tout. Elle avait la peau très brune, ses traits étaient irréguliers, sa bouche était trop grande, son nez était franchement retroussé, et ses yeux (quand on les voyait) devenaient un sujet d'étonnement dans un visage aussi brun, on s'attendait à voir des yeux noirs, ou très foncés; les yeux d'Iris Claudier étaient d'un vert pâle "de vrais yeux de chat" disaient ceux qui n'aimaient pas la secrétaire de Mme de Bienencour et ceux-là étaient fort nombreux.

J'ai dit, plus haut, que les yeux d'Iris Claudier s'éclaircissaient quand on les voyait; c'est que la jeune fille avait l'habitude de parler les yeux fermés, quand elle ne les levait pas... au plafond. Or, rien n'est désagréable et énervant comme ces gens qui ne peuvent regarder en face et ferment les yeux pour parler. Iris était détestée, à cause de cette malheureuse habitude, qu'elle avait contractée dès l'enfance. En vain Mme de Bienencour avait-elle essayé et même puni sa secrétaire: Iris continuait à fermer les yeux lorsqu'elle adressait la parole à quelqu'un ou qu'elle répondait à une question. Finalement, Mme de Bienencour y fit plus attention.

Iris n'avait jamais eu d'admiration encore. Pauvre fille! Prétentieuse, laide, envieuse et désagréable, elle n'était pas faite pour plaire. Mais, son cœur avait parlé depuis longtemps, depuis le jour où, il y avait cinq ans, elle

A peu de frais, grâce au Gyproc, transformez votre attique en une jolie chambre additionnelle.

Demandez votre brochure gratuite: "Murs Résistant un Bon Jugement". Elle vous renseignera utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

CANADA GYPROC AND ALABASTINE, LIMITED
 417

GYPROC
 cloison murale incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall — — — Edmundston, N.B.

Fauvet n'habitait pas la ville de Gaétan, le neveu de Mme de Bienencour. Répétons-le: pauvre fille! Peu habituée à la courtoisie véritable, innée chez tout galant homme, elle avait pris pour de l'admiration ce qui n'était, de la part de Gaétan de Bienencour, que de la considération et de la pitié. Moitié riant, le jeune homme l'appelait: "Cousine Iris". Il l'avait quelquefois conduite au théâtre, il lui avait fait faire plus d'une promenade en voiture ou à cheval: cela parce qu'il était réellement bon et qu'il lui était agréable de procurer un peu de distractions à cette jeune fille, si peu faite pour plaire, et occupant, malgré la réelle bonté de Mme de Bienencour envers sa parents, une position dépendante.

Hélas! Iris Claudier adorait Gaétan de Bienencour. Il était attendu; il avait promis d'assister au bal que donnait sa tante, et l'honneur de sa filleule Marcelle Fauvet. Oh! cette Marcelle! Com bien Iris la félicitait, avec ses cheveux d'or, ses yeux de la couleur des violettes, sa bouche mince pas un bal sans qu'il en coûtât et bien que la maison fut remplie de domestiques, elle avait dû beaucoup travailler: de plus les soucis et les ennus qu'entraînent ces sortes de choses étaient pour une grande part dans la fatigue qu'elle ressentait.

—Seigneur! j'espère que je ne serai pas déçapottée, et qu'il sera ici bientôt. Quelle déception ça été pour moi de ne pas le voir arriver hier soir ou ce matin! La voiture sera à l'arrivée du train de midi: il est onze heures, le temps va me paraître long d'ici là!... Penses-tu, Iris, que Gaétan aurait pu changer d'idée et ne pas venir, enfin de compte?

—Je ne le crois pas, ma tante, dit Iris, d'une voix qui tremblait légèrement.

—Ce serait, je crois, la plus grande déception de ma vie! s'écria Mme de Bienencour. Gaétan devrait savoir, pourtant...

—Savoir quoi, tante Paule? fit une voix male.

—Gaétan! cria Mme de Bienencour.

—Chère tante Paule! dit le jeune homme, accourant auprès de sa tante et la pressant dans ses bras.

—Oh! Gaétan, que tu es bronzé, et grand, et...

—Je ne crois pas avoir grandi, pourtant depuis l'année dernière, répondit Gaétan, en riant d'un bon coeur. Ah! bonjour, cousine Iris!

—J'espère que je vous retrouve en bonne santé? ajouta-t-il en tendant la main à la jeune secrétaire.

—Merci, Gaétan mon cousin, répondit Iris, en levant les yeux au plafond et les fermant ensuite, ma santé est excellente.

—Je t'attendais hier soir, Gaétan, dit Mme Bienencour, quand elle se fut assise et que son neveu eut pris place à côté d'elle.

—Mon intention était d'arriver hier soir ainsi, tante Paule, mais, vous le savez, je voyageais en la compagnie de Gaston Archer, M. et Mme Archer m'ont gardé à coucher chez eux, et ils sont venus me conduire en voiture ce matin. Et... pendant que j'y pense, Archer m'a bien recommandé de vous remercier chaleureusement de l'invitation que vous lui avez faite, pour votre bal; il l'accepte avec enthousiasme.

—Cher Gaétan, dit Mme de Bienencour, si tu savais combien il me tarde de te faire connaître ma filleule! Tu vas la trouver si belle si charmante! Elle n'est pas du tout gâtée Marcelle, quoique son père ait bien fait tout au monde pour gâter sa fille.

—Monsieur et Mademoiselle

SIROP MATHIEU
 Goudron et Extrait de Foie de Morue

CASSE LA TOUX

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette. Cont à la PHARMACIE BREAU

Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul
 Paul Soucy, prop.
 Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
 Edmundston, — N.-B.

LE MADAWASKA

Avocat F. Dodd
 Coins de Canada & Edifice Edmundston

Dentiste Dr. Emile
 Chirurgien Bureau des plus maintenanu au capitale. — Tél. En haut de ch Lévis

Médecin-Chirurgien Casier-P. S. A.-M. SO
 Edmundston

Avocat Albert J.
 B. Avocat, Not. Bureau: Ch Voisin de J. Edmundston

Collection J.-A. CH
 Juge de Paix missaire — Co Spécialité: comptes et remises ST-JACQUES

Architectes

SPECIAL OSCAR E.
 A.A.P.C. 2

Comptables
 P. Lansdo G.A.

Dans Audi Les Com Bureau: S

Compagnie d'Assurance

Et Vos at Seront-i de la

Un mariage né plus important nous pouvons cartes ou jolies Not

Edmundston.

Cartes d'Affaires

Avocat

F. DODD TWEEDIE

Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall

Edmundston, N.-B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER

B.A.
Avocat, Notaire Public

Edmundston, N.-B.

Dentiste

Dr. Emile Nadeau

Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.— Tél.: 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat

J.-E. MICHAUD

Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte

CLAIR, N.-B.

Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes

Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. et 2 h. à 4 h.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.
Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.

Edmundston, N.-B.

Entrepreneur

A. BOUCHER

Peinture—
Tapisserie—Imitations

Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.

Royal Hotel. Tel 126-21

Collection

J.-A. CHAREST

Juge de Paix —
Commissaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remises.

ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie

VANWART

Edifice David
voisin du bureau-de-poste

Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE

ALBERT MORISSETTE

A.A.P.Q. & R.C.A.

B.A.A. A.A.P.Q. R.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

C.A., C.P.A.

C.A., C.P.A.

BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.

Bureaux: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le consommateur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine verte, de cotinine et possédant un goût qui plaît à tous. Fournit le plus recherché dans le monde. Remplacé à l'étranger.

En vente chez les détaillants qui ont à leur grand local un assortiment de tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.

Prenez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre conseil "Spécial Supérieur". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis?
Seront-ils de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE. LA DESINFECTATION

On nous a posé tant de questions au sujet de la désinfection d'une pièce ou d'une maison à la terminaison d'une maladie contagieuse que nous l'avons choisie pour titre de notre article de cette semaine.

La désinfection a pour but de détruire les bacilles qui causent la maladie. Ces bacilles ne croissent que dans le corps humain ou celui de l'animal. Elles quittent le corps d'un malade par moyen des suppurations et des sécrétions. Une fois sorties du corps, elles meurent — la plupart d'entre elles immédiatement. Ces ennemis de la santé sont détruites lorsqu'elles sont exposées aux rayons du soleil qui les séchent. Lorsqu'on garde dans sa maison des coins de pièces sombres et humides, on retarde la destruction de ces bacilles.

La désinfection au cours de la maladie se pratique presque partout. Elle a pour but de désinfecter les sécrétions du corps pour détruire les germes des maladies qui y sont présents, et ainsi d'empêcher qu'ils parviennent à une personne en bonne santé. Les ustensiles dont se sert pour manger le malade sont désinfectés afin de détruire les bacilles qui sont contenus dans la salive que laisse souvent sur les tasses, les cuillères, etc. Cette méthode de désinfecter est d'une grande importance, dans on doit le pratiquer jusqu'à ce que le malade soit remis en santé.

Si on a pratiqué la désinfection pendant la maladie, on n'a pas besoin de la faire à la terminaison, parce qu'on aurait pris soin de toutes les sécrétions. Voilà un point qu'on doit bien comprendre — donner les soins convenables au cours d'une maladie empêche que la maladie se propage. Essayez à tuer les quelques bacilles qui demeurent dans une pièce après la guérison du malade, est de peu d'importance quand on le compare avec le besoin qu'il existe de détruire les milliers qui peuvent être transmis au cours de la maladie.

Dans plusieurs villes on a discontinué la désinfection à la fin d'un cas de maladie, et on a remplacé cette méthode par la désinfection au cours de la maladie.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

NOS MAITRES

Dans beaucoup de familles aujourd'hui à qui appartient l'autorité? A l'enfant.

— Qui commande? L'enfant.

— En voulez-vous la preuve? Ecoutez:

— Pourquoi votre enfant ne vient-il pas régulièrement à l'église, à la messe, aux vêpres, à la Ste-Table?

— Il ne veut pas.

— Vous avez cependant le droit de lui imposer vos volontés.

— Ah! oui, aujourd'hui on ne fait pas des enfants ce que l'on veut.

— Pourquoi?

— Je n'en sais rien; ce n'est pourtant pas faute de donner à mon enfant de bonnes raisons; je discute avec lui des heures entières.

— Pourquoi discutez-vous avec lui?

— A son âge, il se croit déjà un homme, il a réponse à tout.

— Une autorité qui discute est une autorité perdue. Le punissez-vous quand il vous répond effrontément et vous désobéit?

— Il ne veut pas faire les punitions.

— Alors, c'est lui le maître?

— On est malheureux, allez, aujourd'hui avec les enfants.

— A qui la faute?

— Je n'en sais rien; ce n'est pourtant pas à la maison qu'il reçoit de mauvais exemples?

— J'aime à le croire. Mais savez-vous pourquoi beaucoup de parents ont, à l'heure qu'il est, si peu d'autorité sur leurs enfants?

— Eh bien, pères et mères de famille la vraie raison laissez-moi vous la donner franchement.

Le respect s'en va de la famille parce que DIEU S'EN VA DE LA FAMILLE.

Ceci est un fait incontestable!

AU FOYER

LA CROIX DES BLES

Maintenant que les blés fauchés,
Mis en javelles, puis en gerbes,
Montent là-bas en tours superbes
Presque aussi haut que les clochers,

C'est une bien petite chose
Que ces deux brins de noisetier
Restés en croix près du sentier,
Au coin d'un grand chaume morose.

Mais cette croix de bois béni,
Si pauvre, si mince et si frêle,
Qu'un traquet l'effleurant de l'aile
La faisait pencher sur son nid;

Cette croix qu'un soir de dimanche
Un paysan resté pieux
Avec le geste des aïeux
Tailla dans la fragile branche,

Cette fruste petite croix
— Comment l'Autre sauva le monde —
A préservé la moisson blonde
De la grêle et des derniers froids.

Les bluets embaumaient sa tige,
Les épis vers elle inclinés
Murmuraient des chants alternés
Au gré du souffle qui voltige...

Soudain le livide horizon
S'illuminait d'éclairs d'orage,
Et le tonnerre faisait rage,
Mettant la ferme en oraison.

Mais la petite croix vaillante,
Que la rafle courbe et tord,
Se redressait d'un souple effort
Et tendait ses bras, suppliante.

Et l'ouragan paincu fuyait;
Et le paysan, à l'aurore,
Trouvait ses blés pleurant encore,
Mais que le soleil essayait...

Chère petite croix d'écorce
Oubliée au coin de ce champ,
Devant ton symbole touchant
D'amour, d'espérance et de force,

L'esprit demeure confondu;
Une larme monte aux paupières;
Le froment pousse entre les pierres
Et la Foi, dans ce coin perdu.

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

NOVEMBRE

Dernier Quartier, le 4,
Nouvelle Lune, le 12,
Premier Quartier, le 20,
Pléine Lune, le 27.

NOS SAINTS PATRONS

1. LA TOUSSAINT,
2. Comm. des fidèles trépas.
3. S. Hubert, évê. et conf.
4. XXXIII Pentecôte.
5. Les Saintes Reliques.
6. S. Léonard, ermite.
7. M. S. Wilibrod, év. et conf.
8. S. Dieudonné, pape et conf.
9. V. Déd. de la Bas. du S. Sau.
10. S. S. André Avelin, conf.
11. XXIV Pentecôte.
12. S. René, évêque et conf.
13. M. S. Stanislas de Kostka, c.
14. M. S. Josaphat, évêque et m.
15. J. Ste Gertrude, vierge.
16. V. S. Edmond, -vê. et conf.
17. S. Grégoire Thaumaturge.
18. XXV Pentecôte.
19. Ste Elisabeth de Hongrie.
20. M. S. Félix de Valois, conf.
21. M. Présentation de la B.V.M.
22. J. Ste Cécile, vierge et mart.
23. V. S. Clément, pape et mart.
24. S. Jean de la Croix, conf.
25. XXVI Pentecôte.
26. L. S. Léonard de Port-Mau.
27. M. S. Maxime, évê. et conf.
28. M. S. Jacques de la Marche, c.
29. J. S. Saturin martyr.
30. V. S. André, apôtre.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

DE L'INVENTION DES BALANCES

L'origine des instruments pour peser date de si loin que leur inventeur est inconnu. Quand un homme arriva à la phase de la civilisation où il cesse de dépendre de ses propres efforts pour la substance, et commença à commercer avec ses semblables, il fut confronté avec le besoin de peser les objets afin de déterminer la véritable pesanteur des objets qui faisaient la matière de son commerce.

Le commerce du monde se développa à grandes enjambées pendant des centaines d'années pendant nous n'avons pas eu de vraies balances de centaines d'années, mais lances avant vers l'année 1831, alors que Thaddeus Fairbanks du Vermont fabriqua et breveta la première. Avant cela le pesage des lourdes charges était fait par une méthode rudimentaire. Pour peser un voyage de foin, la charrette avec le foin était suspendue à une immense balance à ressort appelée romaine, usitée à l'origine dans l'ancienne Rome.

La première balance dite Fairbanks était dans ses principes essentiels la même que les balances de nos jours, et son succès se répandit promptement dans le monde. Les commandes venaient de toutes les directions, car ses balances étaient non seulement plus commodes que l'ancienne méthode de hisser l'objet qui devait être pesé à une romaine, mais aussi elles pesaient avec plus d'exactitude. Avec la romaine, la pesant exacte peut être déterminée jusqu'à 50 livres tandis qu'aujourd'hui, avec des balances capables de déterminer la pesanteur à une bien petite fraction d'once près.

Le pesage nous donne la somme la plus exacte de la masse réelle des choses. La valeur nutritive des aliments ou la valeur calorifique des combustibles dépend de leur masse réelle plutôt que de l'espace occupé. Le pesage mesure la masse et il est conséquemment plus digne de confiance que le mesurage, qui ne prend pas en considération les espaces d'air, entre les objets réguliers. Le pesage offre aussi un moyen d'arriver à la valeur des choses qui ne peuvent être mesurées, comme le bétail.

Les abbés tessier, La Palme, Geoffroy. Sur la vie religieuse, la vie nationale, la vie littéraire, la vie économique, l'Almanach donne des directions opportunes.

Prix de l'Almanach:
\$0.25 l'unité
0.20 3 l.
0.17 6 l.
0.15 au mille.

d'ordinaire les enfants respectent leurs parents la première des autorités, celle de Dieu.

Vous voient-ils vous agenouiller dans l'adoration? Et la belle prière que le poète fait dire à un enfant:

O père, qu'adore mon père.
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,
Toi dont le nom terrible et

ne serait-elle pas un monsonge sur leurs lèvres?

Vos enfants savent que, le dimanche Dieu désire que vous entendiez la messe paroissiale, et non pas une messe basse seulement. Ils savent aussi que le dimanche doit être consacré au Bon Dieu et non au plaisir. N'est-ce pas l'exemple contraire que vous leur donnez?

Croyez-moi, votre autorité paternelle en souffre; car instinctivement vos enfants aspirent à secouer le jour de Dieu.

Inclinez-vous devant Dieu: vos enfants s'inclineront devant vous.

Respectez Dieu: vos enfants vous respecteront.

Obéissez à Dieu vos enfants vous obéiront.

Sinon, vos enfants seront les maîtres.

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).

— (Mois illustré).



L'Almanach de la Langue Française

Voici les longues soirées de l'automne venues. Au coin du feu, fait bon lire un almanach qui satisfait l'intelligence et le bon goût et qui est en même temps un manuel de patriotisme. L'Almanach de la langue française remplit toutes ces conditions. C'est un almanach bien illustré. Un dessin inédit correspond à chaque mois du calendrier. L'artiste Arthur Lemay a dessiné douze caricatures d'actualité qui stigmatisent certains de nos travers. Ces illustrations et beaucoup d'autres sont disposées dans la trame d'une série d'articles, courts, alertes signés de noms connus. Les lecteurs goûteront des pages des R. P. Dugré et Oscar Bélanger, s.j., de MM. Antonin Ferrault, Hermas Bastien,



Aspirin est un nom enregistré.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE
Terre No. 7 longeant la rivière Siegas, à vendre à bonnes conditions. Cette terre est logée. S'adresser à Mme Alice ST-PIERRE, Ste-Anne de Madawaska, N.-B. 677-4fs-2n.

INSTITUTRICE
Une institutrice de troisième classe ayant quatre années d'expérience, sachant l'anglais et le français, demande position pour le terme prochain. S'adresser immédiatement à Mlle Léa D. SA-VOIE Little Shippigan, Cte Gloucester, N.-B. 680-3fs-8n.

A VENDRE
Balance "Internationale Dayton" à vendre à bon marché, pres que neuve. S'adresser à Dave BOUCHARD, Edmundston, N. B. 675-j.n.o.25o.

LAPIN A VENDRE
Lapins Chinchilla enregistrés par l'Association des Petites Races. Aussi recevra les ordres pour Angora (Angor Woolers) pour livraison au printemps. Tout mon stock est enregistré. Ecrivez pour prix et détails. H. E. BURY, casier 207, Edmundston, N.-B. 684-2fs-15n.

A VENDRE
Bouilloire et engin à vapeur à vendre à bonnes conditions; offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à Philéas LAVOIE, Edmundston, U.R. 685-2fs115n.

Dr FORTUNAT COLLIN, M.D.
Annonce à ses clients et au public en général qu'il a maintenant son bureau sur la rue St-François, en haut du magasin de Mme Jos. Michaud. Téléphone 131.

MAISON A LOUER
Beau logis avec bel ameublement à louer de suite. Pour arrangements s'adresser à J. D. CASTONGUAY, Edmundston, N.-B. 690-1f-22n.

A LOUER
Bonne place pour restaurant, salle de danse ou salle de billard, située dans le sous-bassement du Théâtre Rialto, Madawaska, Me. S'adresser à J. D. CASTONGUAY, Edmundston, N.-B. 692-1f-22n.

PROPRIETE A VENDRE
Maison de 10 appartements, aussi un lot, situé au bout du pont du Temiscouata. S'adresser à F. GAGNON, casier 588 Edmundston, N.-B. 691-1f-22n.

Achetez les Marchandises ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

ON DEMANDE
Deux servantes pour le Café Montmartre. S'adresser à Mme Lucien Landry, Edmundston, N.-B.

SOUPER ET VENTE DE GATEAUX
Les Dames Auxiliaires de l'église St-Jean-Baptiste (Church of England) d'Edmundston, sont à préparer un grand souper public et une vente de gâteaux et bonbons au profit de leur église, pour samedi le 1er décembre prochain. L'endroit où aura lieu ce souper sera annoncé plus tard.

CHARBON
Rappelez-vous que j'ai toujours en main pour prompt livraison à domicile les charbons mous et durs. Prix raisonnables.

JOHN DECHAIEN
Tél: 172-31 - rue de l'Ecole EDMUNDSTON, N.-B. 674-25 oct. 29mars

Pour Mariages
Dernières nouveautés en anneaux pour mariage. Un grand choix vient de m'arriver. Je sollicite votre visite en vous garantissant que la marchandise et les prix vous donneront satisfaction. F. X. CARRIER, bijoutier, rue St-François. 2fs-15n.

POUR SORTIR DE LA MISERE, LES PARENTS VENDENT LEURS ENFANTS ET LES EPOUX SACRIFIENT LEURS EPOUSES A VIL PRIX
Cette renaissance de l'esclavage s'est produite en Chine, sur les confins de la Mongolie. - Une ville transformée en "marché public d'hommes." - Cent dollars pour une femme. - La famine. UNE FILLETTE VENDUE S'EVANOUIT

STUDEBAKER
The Great Independent
détient maintenant tous les records officiels pour les autos ordinaires complètement équipées, comprenant celui de la plus grande endurance dans l'histoire - Le record mondial du Président Huit: 30,000 milles en 26,326 minutes

WESTERN UNION
Received at 109 North Main St., South Bend, Ind. CA9 91 NL 7 EXTRA-HAMMONTON N J 12 THE STUDEBAKER CORP. SOUTH BEND, IND. AT ATLANTIC CITY SPEEDWAY TWO FULLY EQUIPPED STOCK MODEL PRESIDENT EIGHT ROADSTERS EACH COMPLETED TWENTY FOUR HOURS CONTINUOUS RUNNING TODAY AT 5:14 P.M. WITH AVERAGE SPEEDS OF 85,200 AND 85,082 MILES PER HOUR STOP THIS ESTABLISHED TWELVE NEW OFFICIAL STOCK CAR RECORDS STOP ADDED TO ONE HUNDRED FOURTEEN YOU PREVIOUSLY HELD GIVES STUDEBAKER TOTAL OF ONE HUNDRED TWENTY SIX OFFICIAL AMERICAN RECORDS OR EVERY OFFICIAL ENDURANCE AND SPEED RECORD FOR FULLY EQUIPPED STOCK CARS. A H MEANS ASSISTANT SECRETARY CONTEST BOARD AMERICAN AUTOMOBILE ASSOCIATION

Vous pouvez acheter la Performance Championne Studebaker en 28 modèles - de \$1095 à \$3280 f. à b. Walker-ville. W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.

A Dandy Candy 5c
New Everybody Likes FAT EMMA Creamy Tasty Divinity Fudge and walnuts, coated with delicious bitter-sweet chocolate

Les Meilleurs Parfums Poudre à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

CHAMBRES A LOUER
Chambres à louer immédiatement. S'adresser chez Jean RIOUX, voisin de M. Wilbrod Saindon, Edmundston, N.-B. 693-2fs-22n. LISEZ ET BARTES LIRE "LE MADAWASKA" LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands

L'Almanach de la Langue FRANCAISE
L'almanach des patriotes est paru. C'est le quatorzième de la série, ce qui indique que sa popularité n'a pas diminué. Il présente cette année une illustration plus complète que par le passé, des articles intéressants et portant sur presque tous les sujets qui peuvent intéresser des Canadiens et des Acadiens. Procurez-vous en un exemplaire immédiatement pour votre famille. Prix l'exemplaire . . 25 sous En Vente à Notre Comptoir Le Madawaska Casier 159 Edmundston, N.-B.

Des Centaines De PALETOTS
Pour que vous puissiez choisir le vôtre. - Parmi ces centaines de Paletots vous pouvez choisir ce qu'il y a de plus nouveau au Canada. Un aussi grand assortiment signifie un grand pouvoir d'achat - et des valeurs insurpassables, les étoffes exclusives et les meilleurs styles et confection. Il signifie que pour votre argent vous obtenez la meilleure valeur. Prix convenant à tous! GRAND ASSORTIMENT DE MANTEAUX GARNIS EN FOURRURE ET MANTEAUX DE FOURRURE POUR DAMES ET DEMOISELLES Venez les examiner - Ils vous plairont! KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES" Rue Canada, - - - - Edmundston, N.-B.



DANS 5 MILLIONS DE MAISONS DE MAISONS CE SOIR
Une foule de bébés jouiront d'un sommeil paisible ce soir. Et leurs parents auront un repos prolongé. Le Castoria est la cause de ce contentement dans une multitude de foyers. Le Bon Vieux Castoria! Les enfants pleurent pour en avoir. Les mères ne jurent que par lui. Aucune maison où il y a un enfant ne devrait s'en passer. Quelques gouttes de Castoria appaise le bébé d'une façon inconnue. C'est un soulagement naturel qui suit. Castoria est un produit purement végétal. Pas d'opium. Pas de narcotiques d'aucune sorte. Maintenant vous savez pourquoi les gardes-malades d'expérience donnent le Castoria à un enfant, aussi souvent qu'il sent un malaise ou qu'il s'agit. Et pourquoi les médecins disent aux mères que c'est le premier et le seul remède de famille lorsque le bébé a la constipation, les coliques, la diarrhée, ou autres troubles. Il est fait pour les bébés, les autres choses ne le sont pas. Le Castoria Fletcher est du "vieux temps" si vous considérez ses cinquante ans, mais c'est une mère arriérée qui de nos jours ne l'emploie pas. Vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Pensez aux nombres de mères qui ont confiance en Castoria. Toutes ces mères ne peuvent se tromper. C'est une précaution que vous devez à votre enfant que d'avoir une bouteille de Castoria dans la maison.

EATON GROCETERIA
OPERATED BY T. EATON CO.

THE EATON GROCETERIA—un bel endroit propre pour magasiner—toutes choses nécessaires et d'un luxe tantant étalés sur belles tablettes—les bas prix Eaton marqués sur chaque paquet—personne pour vous hâter ou vous retarder—un endroit pour magasiner avec économie et plaisir.

3 Spéciaux pour Vendredi, Samedi et Lundi

SUCRE GRANULE Sac de 100 lb pour 5.98	JAMBON PICNIC 4 à 6 lbs, 1/4 lb 23c
---	---

Saumon Rose Canadien, grosse bte de 1 lb. à 2 boîtes pour 33c

Citrouilles de choix, 2 boîtes pour	29c
Lait Borden Eagle Brand, bte 15 onces	20c
Prunes de Californie, 4 lbs pour	30c
Macaroni coupé d'avance, 2 paquets de 1 lb pour	23c
Sardines Brunswick dans l'huile, 4 btes pour	23c
Miel de griffe, canistre de 5 lbs pour	69c
Bêtafrayes sucrées canadiennes, la bte	19c
Chocolat Baker, morceau 1-2 lb pour	24c

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

AVIS AUX CULTIVATEURS ET ELEVEURS DE VOLAILLES

C'est maintenant le temps de vous acheter un bon cochet Plymouth Rock Barré pour améliorer votre troupeau de volailles, le printemps prochain. Nous avons quelques bons cochet qui viennent de poules avec un record de 200 à 240 oeufs dans leur première année de ponte. Il vous faudrait payer au moins \$10.00 pour un cochet semblable ailleurs. Nos prix sont raisonnables et nous pouvons vous garantir que nos sujets sont de première qualité sous tous les rapports. Venez les voir ou écrivez en vous adressant à :

BEGIN & DUBE,
a-s C. N. Bégin,
Edmundston, N.-B.

Sannes

A GOOD STORE TO DO BUSINESS WITH

LES NUANCES LES PLUS RAVISSANTES DE PARIS POUR CES BAS DURABLES



BAS LUXITE \$1.95

Le célèbre Drecoll de Paris a créé des nuances nouvelles pour les bas de soie "Luxite" afin qu'elles puissent s'harmoniser aux cuirs et tissus nouveaux de 1928. De plus ces bas "Luxite" ont un système qui prévient les démaillages et un bout renforcé spécialement pour augmenter la durée. Demandez le bas "Luxite" No. 1100 à \$1.95.

707—cette nouveauté apparaîtra sous peu en ville. Surveillez l'annonce pour en connaître les détails.

GRATIS — un coupon sur le superbe radio Marconi, donné gratuitement avec tout achat d'une valeur d'une piastre.

David Moscovicz

"LE MAGASIN TOUJOURS D'AVANT"
Edifice Madawaska

Page Agricole

LA CONSERVATION DES OEUFS POUR LA FAMILLE

Par Frank T. SHUTT, M.A., D.Sc., Chimiste du Dominion

Le service de la chimie cherche depuis longtemps un moyen de conserver les oeufs pour l'emploi de la maison. Il a entrepris dès 1898 des expériences qui ont été continuées presque sans interruption jusqu'à l'heure actuelle. Un grand nombre de préparations liquides et solides, vendues comme préservatifs pour les oeufs, ont été mises à l'essai pendant cette période. Les résultats ont variés: bons, mauvais, indifférents. Cependant deux préservatifs ont donné des résultats éminents: sabbien supérieur au grand nombre d'autres préparations à l'essai; ce sont: 1) l'eau de chaux et 2) l'eau de verre ou silicate de soude. Les oeufs conservés au moyen de ces préservatifs sont restés sains et frais, mais l'eau de chaux a donné des résultats un peu préférables dans la majorité des expériences; elle est aussi meilleure marché et d'un emploi plus agréable que l'eau de verre. Les essais répétés pendant bien des années nous permettent de recommander l'eau de chaux pour la conservation des oeufs que l'on doit employer pour la cuisine en hiver; c'est un préservatif sûr. Hétons nous de dire ici que l'on n'a encore trouvé aucun préservatif qui puisse arrêter complètement le développement de ce goût de rance ou de vieux, si caractéristique des oeufs conservés ou emballés. Une certaine détérioration de qualité est inévitable, et ces oeufs sont loin de valoir les oeufs frais pour la table; on n'a encore rien découvert qui permette de conserver, sans le moindre soupçon d'odeur, le goût fin et délicat de l'oeuf qui vient d'être pondu.

EAU DE CHAUX
Préparation.—On prépare l'eau de chaux en faisant éteindre de la chaux vive, fraîchement calcinée; on éclaircit cette chaux éteinte avec de l'eau jusqu'à ce qu'elle ait la consistance de la crème puis on continue à l'éclaircir en brassant continuellement jusqu'à ce que l'on ait obtenu le volume désiré. L'eau de chaux qui en résulte peut être employée immédiatement, sans attendre que la chaux se dépose; on peut aussi la laisser reposer pendant environ une heure et réserver le liquide qui surnagera par-dessus le dépôt d'excès de chaux non dissoute. En suivant ces instructions et en mettant la chaux à raison d'une livre par cinq gallons d'eau, on obtient une eau de chaux saturée dans laquelle les oeufs se conservent bien. Si l'on ne peut pas se procurer de chaux vive, se servir de chaux éteinte (chaux hydratée) comme celle que l'on emploie dans la préparation de la Bouillie Bordelaise.

EAU DE VERRE
Ce procédé bien connu, qui est désigné chimiquement par le nom de "silicate de soude", se trouve chez tous les pharmaciens et les épiciers, où il est vendu sous forme liquide et sous forme solide. Nous avons fait de nombreux essais en nous servant de solutions dont le titre variait de 2 à 10 pour cent, savoir 2 livres à 10 livres par 10 gallons d'eau. Dans nos recherches, une solution à 5 pour cent a donné de meilleurs résultats qu'une solution plus forte. Elle se dissout facilement et il n'est pas besoin d'instructions spéciales pour préparer la solution préservative.

L'eau de verre a donné, en général, des résultats très passables. Cependant, comme nous le disions plus haut, nous considérons qu'elle ne vaut pas l'eau de chaux. Les blancs des oeufs conservés dans l'eau de chaux ne sont pas aussi décolorés et les jaunes gardent mieux leur forme globuleuse. Choses essentielles pour obtenir de bons résultats.

1.—N'employer que des oeufs parfaitement frais.

2.—Tenir toujours les oeufs complètement recouverts de la solution pendant toute la période de la conservation. Ne les enlever de la solution que lorsque l'on en a besoin.

3.—Conserver les oeufs dans un endroit frais. Sans doute une température de 40 à 45 degrés F. aide beaucoup à conserver le bon goût des oeufs, c'est-à-dire à enlever ce goût de "rance", si caractéristique des oeufs conservés.

TRAITEMENTS DES OEUFS A LA GLYCERINE
Ce traitement est évidemment mal nommé, car la glycérine, autant que nous sachions, n'est pas employée dans le procédé; qui consiste à trempier momentanément (environ cinq secondes) dans de l'acide muriatique dilué, entre 1 et 2 pour cent les oeufs qui ont séjourné dans l'eau de chaux. L'acide dissout toutes les incrustations sur la coquille et donne aux oeufs un aspect frais, comme s'ils avaient été traités à la glycérine. Immédiatement après avoir retiré les oeufs de l'acide, on les lave parfaitement dans de l'eau, de préférence au moyen d'un tuyau, pour empêcher son action, puis on les sèche. L'immersion dans l'acide diminue cette tendance à craquer qui se manifeste quand on fait bouillir les oeufs. Il ne faut soumettre les oeufs à ce traitement que lorsqu'on est prêt à s'en servir, car la conservation de l'oeuf est sensiblement affectée par ce procédé. Les commerçants sont en faveur de ce traitement, parce qu'il améliore l'aspect des oeufs conservés, mais la ménagère qui conserve des oeufs pour la famille n'a aucun avantage à s'en servir.

Nous avons essayé, à la ferme expérimentale, d'ajouter de la glycérine à divers liquides employés pour la conservation des oeufs mais jamais elle n'a donné de bons résultats. En général, elle a provoqué la croissance de moisissures.

LE CHLORURE DE CHAUX COMME DESINFECTANT

Jusqu'en ces derniers temps, seule la vapeur était considérée comme l'agent stérilisateur idéal de tout ce qui vient en contact avec le lait. La désinfection au chlorure de chaux est présentée de la popularité.

Non seulement les laitiers le

UNE BOITE MIT FIN A SES SOUFFRANCES

Sérieux état des intestins que soulage "Fruit-a-tives"



M. James Page, de Cabana, P.Q., était dans un état très précaire. La constipation dont il souffrait depuis vingt ans le minait, entravait sa digestion, lui intoxicait le sang et avait provoqué, de plus, de douloureuses hémorroïdes. Divers traitements n'avaient pu le soulager jusqu'à un jour où il essaya "Fruit-a-tives", composé de jus de fruits intestinaux et mélangé à des ingrédients médicinaux scientifiques. "Une boîte de ce merveilleux remède m'a complètement soulagé", écrit-il. "Fruit-a-tives" réussit mieux que tout autre chose et je le recommande assurément à tous ceux qui souffrent." Essayez ce merveilleux remède, 25c. et 50c. la boîte—chez tous les marchands.

trouvent avantageux, mais il a reçu l'approbation des conseils d'hygiène de tous les Etats et de pratiquement toutes les villes des Etats-Unis.

On peut se procurer des préparations au chlorure sous différentes formes, mais on peut facilement en préparer à la maison. Nous l'avons fait nous-mêmes, et nous avons obtenu des résultats plus que satisfaisants avec notre composition. Le procédé est des plus simples:

Au contenu d'une boîte de 12 onces de chlorure de chaux, ajoutez assez d'eau pour former de la pâte; et alors ajoutez assez d'eau pour que le tout forme un gallon. Laissez reposer la solution pendant 24 heures, en la brassant plusieurs fois pendant ce temps. Coulez le liquide clair à travers un linge, dans un vase de verre ou une jarre de pierre.

Conservez-le bien bouché dans un endroit obscur et frais, et cette solution conservera ses qualités pendant longtemps.

Pour l'emploi, mélanger une chopine de cette solution, mise à 8 gallons d'eau. Lavez les bidons et les bouteilles dans l'eau chaude. Rincez à l'eau chaude, et ensuite dans la solution diluée de chlorure, froide ou tiède, puis que chaude. N'utilisez cette solution que dans des vaisseaux émaillés, ou en bois, et non dans des éviers de zinc ou en tôle galvanisée.

Cette solution de chlorure fait chez nous une meilleure désinfection que ne faisait la vapeur, elle est plus facile d'usage et coûte presque rien.

Walter A. Cook.

Cuisine qui rend célèbre la cuisinière

Soupes à la crème, savoureuses, veloutées, pains à mie extra-fine, mets riches et crémeux se préparent avec le Lait St. Charles de Borden.



LAIT (NON-SUCRÉ) de Borden ST. CHARLES

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

LIVRE DE RECETTES GRATIS. Veuillez m'expédier ce livre. NOM: _____ ADRESSE: _____



EPARGNEZ SUR LE COUT DE VOS CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

En Les Achetant Localement
Nos échantillons de Cartes de Noel et du Jour de l'An attendent votre inspection. Les modèles sont plus nombreux que jamais et très variés. En achetant ces cartes à notre atelier, vous n'avez pas à payer la commission des agents des compagnies étrangères.

Donnez votre commande de bonne heure et profitez d'un meilleur choix.

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Casier 159

N.B.—Nous n'envoyons pas d'échantillons par la malle. Ils sont visibles à notre comptoir.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

LE Prof. HOFFMANN A KEDGEWICK

Kedgewick, N.-B.—Le 4 novembre dernier nous avons eu le plaisir de voir à l'oeuvre ici à la salle Ouellet, le prof. Paul-Georges Hoffmann qui est venu nous donner une jolie soirée de magie blanche, prestidigitation et d'illusions.

Cette soirée a été donnée au profit des oeuvres paroissiales, et c'est sous la présidence de M. le curé Thibault que le prof. Hoffmann a donné cette intéressante représentation.

Le prof. Hoffmann qui est bien connu au Nouveau-Brunswick et dans l'Acadie arrivait justement d'une tournée triomphale faite avec succès dans les principaux centres Acadiens de la Nouvelle-Écosse et de l'île du Prince-Édouard.

L'assistance a beaucoup apprécié l'adresse comme l'habilité du prof. Hoffmann qui a su bien nous faire rire tout en nous mystifiant avec ses nombreuses expériences de magie blanche et de... prestidigitations. Pendant plus de deux

heures, il a étonné l'assistance par ses tours prodigieux et merveilleux de toutes sortes. Bref malgré le mauvais temps cette soirée a remporté un beau succès, et M. le curé ainsi que le prof. Hoffmann ont raison d'être satisfaits du résultat qu'ils ont obtenu.

La Prochaine Partie de Boxe

Elle aura lieu au Venetian Hall, lundi le 26 courant, M. Denis Bourgoin est le promoteur. La principale rencontre aura lieu entre Gene Galibois de Québec, 140 lbs, et Geo. Kid Harrington d'Edmundston, 140 lbs. Les préliminaires comprendront dix rondes entre Kid Lemieux de Moncton contre Kid Pelletier de cette ville, et Jeo. Gate contre K. O. Dalaney.

ON DEMANDE

Une servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

Samedi dernier le 19 courant, un groupe d'intimes se réunissait à la demeure de M. F. J. Beaton à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Beaton. Un programme musical fut exécuté par M. Beaton avec Mme Arthur Cyr au piano. Plusieurs numéros de bonnes "Old Scotch Tunes" par M. Archie Beaton, furent très applaudis, ainsi que ses chansons comiques. De jolis cadeaux, entr'autres un coffre en cèdre, furent présentés à Mme Beaton. Celle-ci remercia chaleureusement ses amis pour cette tendre délicatesse. Étaient présents: MM. et Mmes Elphège Charrest, Fred Daigle, Jos. Keeney, Alex. Landry, Arthur Cyr, Aurèle Charest, Mme Florence McGinn, M. G. Dods, D. McHune, W. Landry, A. Pettigrew, M. et Mme C. Landry, M. et Mme Archie Beaton. Un succulent goûter fut servi et tous se séparèrent emportant le souvenir d'une soirée agréablement passée.

M. J. A. Doucet, agent d'assurances de Rivière du Loup était en ville ces jours derniers. M. et Mme J. P. Soucy sont actuellement en voyage à Québec. M. C. F. Savoie de Moncton était de passage en ville samedi et dimanche.

Récemment avait lieu une réunion enfantine chez Mme J. H. Castonguay à l'occasion du 9ième anniversaire de naissance de sa fille Carmen. Ses petits amis lui apportèrent de jolis cadeaux. Un succulent goûter leur fut servi par Mme Castonguay, Mme Isidore Belavanc et Mlle Yvonne Pelletier. Ils se séparèrent après s'être bien amusés. Étaient présents: Carmen et Irma Castonguay, Yolande, Colette et Françoise Mercier, Monique Ouellet, Juliette Cyr, Irène Dumont, Marguerite Côté, Irma, Fernande, Rolande et Yvette Caron, Marie-Paule D'Amours, Rita Savard, Maurice, Conrad et Robert Castonguay, Guy et Jean-Gabriel Mercier, Jeannot Caron, Sylvio, Léon et Paul-Emile Côté, Fernier D'Amours.

M. Maurice Bernier de Rivière du Loup était en ville au commencement de la semaine. Les révérends Sr. Guy, supérieure du Couvent de St-Basile, Sr. Audet du Couvent de Campbellton, Sr. McCain du couvent de Chatham étaient de passage en ville samedi dernier en route pour Drummondville, Montréal et quelques villes américaines où elles visiteront des institutions de leur communauté.

M. Hector Boucher, entrepreneur de pompes funèbres de Rivière du Loup, était en ville lundi dernier avec son superbe corbillard automobile. Cette voiture est ce qui existe actuellement de plus moderne. C'est une machine Nash, six cylindres, finie avec luxe. M. Boucher était venu prêter son concours aux somptueuses funérailles de feu Pierre Collin à St-Hilaire.

Aux Propriétaires Et Amateurs de Radios! La General Motors irradiera lundi prochain à 10.30 heures, par 22 postes américains, son programme hebdomadaire avec le nouveau Chevrolet comme hôte d'honneur. Tous ceux qui l'automobile intéressent de bien d'être aux écoutes pour prendre connaissance avec le nouveau Chevrolet 1929, auto à six cylindres avec les lignes du Cadillac, pour le prix de l'ancien modèle. Ce nouveau modèle sera en exposition dans quel que temps au salon d'autos de J. Clark & Son d'Edmundston.

M. Azarie Pitze de Québec passe quelques jours en ville. Mme Donald Fraser a reçu à deux tables de bridge mardi après-midi. Mme G. Genbery fut l'heureuse gagnante du prix.

M. et Mme G. G. Clair ont reçu à un bridge mixte mercredi soir. On y remarquait M. et Mme Merritt, M. et Mme D. Stevens, M. et Mme James Reith, M. et Mme D. Tweedie, M. et Mme P. W. Chapman.

Mlle Agnès Hébert du Madawaska Inn est de retour de St-Jean où elle a passé une dizaine de jours, l'invitée de sa soeur Mme John Kelley.

Mme J. F. MacKenzie et son jeune fils Fraser ont passé la fin de semaine à Campbellton, les invités de M. et Mme Metzler.

Le Cercle des Dames de la St-John Baptist Church s'est réuni chez Mme R. V. McCabe mercredi soir. Elles ont fait une soirée de couture en vue de leur

Advertisement for Dominion Life Assurance Company. Text: TROIS REPVS PAR JOUR MAINTENANT - MAIS -- Votre famille -- vos êtres chéris -- reçoit trois repas par jour et tout le confort de la maison, mais s'il vous arrivait quelque chose -- Qu'advierait-il? Pourquoi ne pas vous assurer maintenant qu'ils ne leur manquera jamais rien en les protégeant par l'assurance. Il nous fera plaisir de discuter ce sujet avec vous. E. J. HUBERT, agent de district, F. BERUBE, représentant. EDMUNDSTON, N.-B. The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY. Head Office: WATERLOO, Ontario.

THEATRE CASINO Dimanche le 25 Nov. A HUIT HEURES DU SOIR

LES CHEVALIERS DE COLOMB D'EDMUNDSTON Présente

Le Prof. Hoffmann

Dans une grande représentation qui durera plus de deux heures.

Magie - Tours d'Adresse Prestidigitation, Ets., Etc.

Le Professeur Hoffmann de Montréal, de passage à Edmundston, a bien voulu prêter généreusement son concours pour cette soirée. Sa réputation n'est pas à faire, c'est un maître en magie, tours d'habileté et prestidigitation. Plusieurs l'ont déjà vu à l'oeuvre et aimeront à le revoir.

Il n'y a pas de sièges réservés. L'entrée générale est 50s.

Manteaux de Fourrure - chez - J. Clark & Son Ltd

Advertisement for J. Clark & Son Ltd fur coats. Text: Monsieur ROSS, représentant l'une des plus importantes maisons d'affaires au Canada, sera à notre magasin JEUDI et VENDREDI les 22 et 23 novembre Avec un superbe assortiment de Manteaux de fourrures pour dames, demoiselles et messieurs. Venez les examiner et vous enquerir des prix. Conditions de paiement faciles.

Advertisement for Leishman Clothes. Text: Beaux tissus, ajustage parfait; styles de luxe et qualité partout, ont rendu les vêtements LEISHMAN les plus populaires depuis seize ans. Nous apprécions l'occasion que vous nous donnez de vous montrer les dernières nouveautés. Champoux & Giguere Ancien Restaurant Topping Edmundston, N.-B.

Vertical text on the right edge of the page, including 'CINQ SOUS', 'PE', 'Le Département', 'Un quotidien', 'apprenait à la fin', 'dernière que le', 'l'hon. M. Stew', 'faire les travaux', 'éliminer quatre', 'veau dangereux', 'de Restigouche', 'autant dans les', 'Westmorland et', 'Il semble être', 'mission des Che', 'ra quarante pou', 'l'ouvrage, le ch', 'carné en paiera', 'et la province n', 'pour cent des d', 'yer.', 'Nous voulons', 'ministre des Tr', 'cette belle initi', 'tion qu'il jette u', 'lant sur le com', 'et considère pou', 'tants que notre', 'être celui qui n', 'passages à nivea', 'Sur une distan', 'entre Edmundst', 'il y a 25 travere', 'très dangereuses', 'est un vrai casse', 'vers le nord du', 'Chair il y a bien', 'traverses toutes', 'ses les unes qu', 'de Baker-Brook', 'est le théâtre d', 'cidents en moins', 'nes en 1927. Elle', 'réparations depu', 'est encore un da', 'Il faut bien se', 'route Edmundst', 'fait partie de la', 'tinentale Vancou', 'elle est fréquent', 'grand nombre de', 'ricains qui se r', 'Québec, ou vers', 'automobilistes ca', 'sent en grand n', 'rencontre dans le', 'en Nouvelle-Écos', 'de-Prince-Édoua', 'portance de faire', 'ques-unes des p', 'traverses de che', 'existent.